

DEUX-MONTAGNES

De nouveaux déserteurs au PQ

■ La souveraineté n'est plus la priorité, disent des militants du Parti québécois et du Bloc québécois

D'anciens présidents péquistes et bloquistes de l'exécutif de Deux-Montagnes se rangent du côté de l'ex-député du Parti québécois, Benoît Charette, en proposant également de mettre l'option souverainiste en veilleuse.

CAROLINE D'ASTOUS

Le Journal de Montréal

« Ce n'est pas une vague de fond en appui à la Coalition pour l'avenir du Québec, indique Patrice Gougeon, ex-président du comté pour le PQ.

« C'est seulement que nous sommes plusieurs à penser qu'il y a d'autres débats à faire avant de parler de souveraineté », dit-il.

Dans un communiqué de presse dont le *Journal* a obtenu copie – et qui sera diffusé aujourd'hui – figure le nom de sept anciens présidents du PQ et du Bloc québécois de circonscriptions des Basses-Laurentides.

« Plus urgent à régler »

Pour chacun d'eux, l'option souverainiste tant défendue par les péquistes et les



BENOÎT CHARETTE
Député indépendant

bloquistes ne devrait plus être au cœur des préoccupations pour un prochain gouvernement.

« Lorsqu'il a quitté le Parti québécois en juin dernier, M. Charette a dit tout haut ce que plusieurs militants m'ont dit et continuent de me dire sur le terrain : la souveraineté, oui, mais il y a plus urgent à régler auparavant », a indiqué dans le communiqué de presse Ginette Hurtubise, ancienne adjointe principale des députés bloquistes de Rivière-des-Mille-Îles de 1997 à 2011.

« Il faut demeurer réaliste. On ne peut pas espérer gagner un référendum avec un Québec en si mauvais état, notamment en matière d'endettement », peut-on lire de la part de Patrice Gougeon.

Benoît Charette a quitté le navire péquiste en juin dernier en indiquant que sa priorité est de remettre le Québec en marche et la souveraineté. Une position défendue par la Coalition pour l'avenir du Québec